

Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1932-1933)
Heft: 14-16

Artikel: Nous avons du film parlant suisse!
Autor: Lordier, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-732374>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PRODUCTION

Nous avons du film parlant suisse !

Tout arrive ! Même l'in vraisemblable ! Car — dans un pays comme le nôtre — où les possibilités d'amortissement sont extrêmement... limitées, il paraissait impossible — il n'y a pas bien longtemps encore — de mettre sur pied, et d'une manière saine et VIABLE, l'organisation formidable et si coûteuse nécessaire à la production sonore ?



M. Alfred Masset.

Cependant, après des efforts inouïs et une persévérance sans borne, M. Masset vient d'y parvenir, et de la façon la plus parfaite, la plus complète aussi.

Dès que nous avons eu connaissance de cette nouvelle, nous avons été trouver le sympathique et entreprenant « produc-

teur », qui a bien voulu, avec sa bonne grâce coutumière, nous fournir tous les « éclaircissements » que nous voulions transmettre à nos lecteurs.

Et voici ce que nous avons appris...

Film AAP S. A., pour de multiples causes, a modifié sa raison sociale, qui est devenue : CINÉGRAM, société anonyme.

Titre évidemment mille fois plus séduisant, plus « cinématographique », et qui également — faut-il le dire ? — « sonne » infiniment mieux.

M. Alfred Masset reste, comme par le passé, le seul administrateur de la société, et assume la direction générale de l'entreprise.

« Ce n'est qu'à la suite de la « fusion technique » entre l'Office cinématographique de Lausanne et Film AAP, que je pus envisager la réalisation d'un rêve depuis longtemps caressé : la création d'une SEULE mais puissante organisation, nous dit Alfred Masset.

Autant cette éventualité était difficile à envisager lorsque les efforts de nos deux maisons étaient « dispersés », autant ses chances de succès étaient certaines dès l'instant où une « entente » était établie.

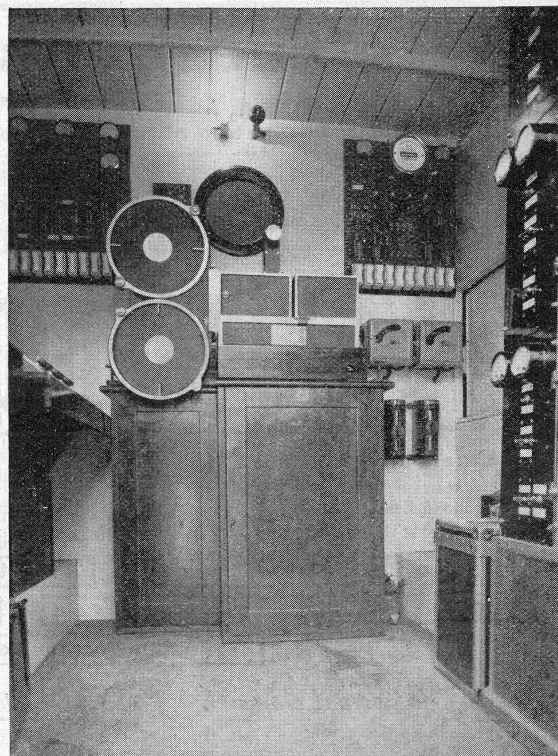
Et, dès ce moment, mes efforts ont été portés vers ce seul but auquel je viens enfin d'aboutir, après, il est vrai, plus d'un an de travail, de démarches, d'essais...

Aujourd'hui, nous sommes déjà récompensés de notre ténacité, puisque nous disposons de TOUT LE MATÉRIEL nécessaire à « transformer » la pellicule vierge que nous livre le fabricant en « film parlant » tel que vous pouvez le visionner CHEZ NOUS.



On filme à Lausanne...

(Photo Max Kettel, Genève.)



L'intérieur du camion Visafone.

(Photo Max Kettel, Genève.)

Et Dieu sait l'importance de ce matériel... et sa diversité !!
D'abord, le matériel d'enregistrement :

Un équipement VISATONE, de fabrication anglaise, avec licence Marconi, monté sur camion de 3 tonnes.

Système d'enregistrement à densité fixe, d'une qualité irréprochable, aussi bien pour le studio qu'en plein air, pour les paroles que pour la musique.



En plein travail... (Photo Max Kettel, Genève.)

Trois caméras peuvent fonctionner simultanément, pendant que trois microphones peuvent être branchés.

C'est Charles Duvanel qui fonctionne en qualité de premier opérateur-chef d'équipe, et qui dirige également la production du « Ciné-Journal suisse ».

M. Charles Masset est second opérateur, tandis que la tâche d'ingénieur de son est confiée à M. Raoul Duchêne.

Voilà pour la « production » proprement dite.

Nos laboratoires sont également propres à tous les travaux nécessaires : machine à développer automatique, grande tireuse sonore Debie, appareil de montage et de synchronisation MOVIOIA, en un mot, TOUT ce que les exigences nouvelles de la technique exigent...

Puis, et cela est appréciable également, notre cabine de projection est également « équipée »...

Pour l'instant, notre activité se borne à PRODUIRE et à EDITER chaque semaine le « Ciné-Journal suisse sonore et parlant », et cela, « sincèrement » et « directement », sans avoir recours à la « post-sonorisation » qui, si elle est acceptable pour certains sujets, s'avère par contre « inutilisable » pour la majorité d'entre eux !

Le « Ciné-Journal suisse » — dont l'Office cinématographique de Lausanne reste le distributeur exclusif — ainsi conçu, a été accueilli avec la plus complète satisfaction. Dans nos premiers numéros « parlants », nous avons « sorti », comme « sujets suisses » une déclaration de M. le conseiller fédéral Musy, qui rend hommage au cinéma, à son rôle de sain propagateur, et se félicite de voir la Suisse capable de produire du film parlant ; puis « le 450^{me} anniversaire de l'entrée de Soleure dans la Confédération », une interview de M. Motta, et différents sujets locaux...

Mais nous ne faisons que commencer... »

Ainsi parla Alfred Masset.

Ce qui nous reste à dire, à nous, c'est tout le mérite qu'il a, d'avoir si judicieusement et si parfaitement organisé son affaire.

Notre pays, au point de vue « production », a de grandes possibilités, sinon « financières » du moins artistiques.

Il y a de ravissants documentaires à tourner chez nous, des « films de genre » extrêmement pittoresques, qui constitueraient d'excellents compléments de programme, à une époque où leur carence est totale.

Faisons confiance à « Cinégram ».

M. Masset, sans nul doute, saura UTILISER l'outillage formidable qu'il a à sa disposition...

Et cela pour le plus grand bien de la cinématographie suisse...
Jean LORDIER.

DIRECTEURS DE CINÉMAS !

Un illusionniste qui ne désillusionne pas !

Désirez-vous une attraction de tout premier ordre ? Si oui, assurez-vous

L'Enigmatique BOROSCO

le Maître du Mystère,
dans ses expériences
sensationnelles et inédites :

Fantastique
Merveilleux

Le Pressoir de la Mort

La cellule japonaise ou la femme coupée en trois

Le réveil enchanté

Les bols de riz

Les tourterelles fugitives

L'écharpe immuable

etc.

Transmission de pensée avec actes matériels

etc.

100 % parlant français.

Une heure de spectacle passionnant !

100 % émouvant.

Demandez conditions à **BOROSCO**,
à « L'Effort Cinégraphique Suisse », Lausanne, Jumelles, 3

Man spricht deutsch